

Les manufactures russes

Christian Etienne et Sébastien Theurillat

La marque Pobeda ПОВЕДА

A 900 kilomètres au sud-est de Moscou se trouve la ville de Samara (nommée de 1935 à 1991 Kuybyshev), lieu d'établissement de la manufacture « Maslenikov », abrégée SIM (ЗИМ en Russe).

Durant les années 1950, de bonnes montres ont été faites sous cette marque.

Actuellement, cette usine produit des montres-bracelets sous le nom de « Pobeda » (Victoire), nom qui a déjà été utilisé par la « Première usine de montres de Moscou » après le second conflit mondial.



Montre-bracelet Pobeda.

La marque Poljot ПОЛЕТ

L'histoire détaillée de cette marque figure dans *Chronométraphilia* N° 51. En voici un bref résumé :

1930

Construction de la fabrique à Moscou.

1935

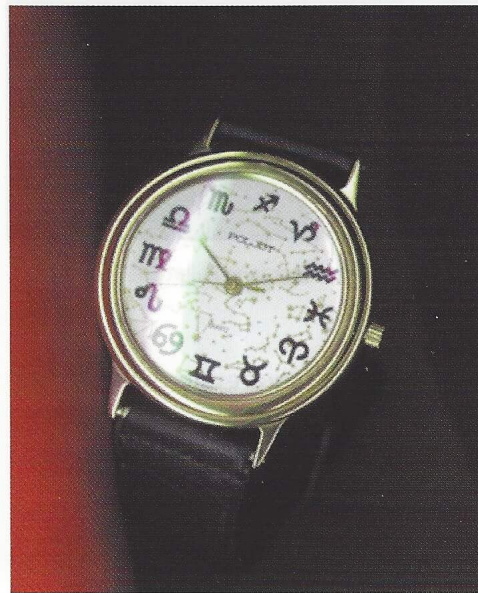
La fabrique reçoit le nom de « Kirov ». La production s'élève à 450 000 montres par an.

1937

Début de la production de montres pour avions, bateaux, etc.

1950

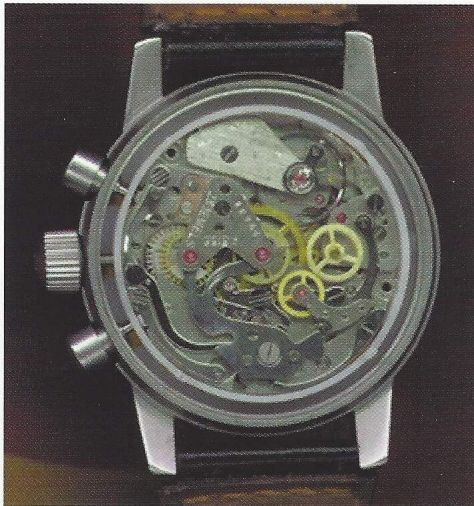
Les montres sont vendues sous le nom de « Pobeda ».



Montre-bracelet Poljot à quartz.



Montre-bracelet Poljot « Aviator ».



Mouvement chronographe Poljot 3133.

1951

1,1 million de montres produites par an.

1960

Sous-marques Moskwa, Majak, Rodina et Kirowskie.

1961

La première montre dans l'espace au bras de Iouri Gagarine: « Sturmanskié ». La compagnie s'appelle dorénavant Poljot.

1975

Des installations et des machines pour la production de montres sont achetées en Suisse.

1990

5 millions de montres sont produites par an.

1992

« Poljot-V GmbH » est fondée avec le siège social à Kahl am Main (Allemagne).

1993

6000 personnes travaillent pour Poljot dont la production est de 6 millions de montres par an.

1994

Premières montres fabriquées sous le nom de « Poljot International » et munies d'un nouveau logo.



La marque Molnija ⌚ МОЛНИЯ

Voir le N° 51 de *Chronométraphilia* « Les compteurs de bord russes ».



Montres de poche Molnija.



Mouvements Molnija 3602 et YK-6.

La marque Chaika   ЧАЙКА

Dans la petite ville d'Uglich, fondée en 937 sur les rives supérieures de la Volga et dont la fierté est d'avoir compté de nombreux artisans, forgerons et joailliers dans ses murs, se situe la fabrique de montres Chaika.

L'usine s'installe en 1940 alors qu'une production expérimentale de pierres artificielles avait déjà pris place et, dix ans plus tard, la première ligne de production pour l'assemblage de montres dames démarre.

Bientôt, un mouvement d'un calibre de 16 mm est développé.

Le nom « Chaika » (Mouette) provient du « call sign » de la première femme astronaute, Valentina Tereshkova. Il apparaît durant la première année de son vol spatial en 1963.

Chaika était une des manufactures horlogères principales de l'Union soviétique et est toujours un des principaux producteurs sur le marché russe.

Par année, c'est 1,5 à 2 millions de montres qui sortent de l'usine avec 3 calibres mécaniques mais aussi avec des mouvements à quartz japonais.

Un service de distribution très développé permet la vente et la conduite



Horloge de table Chaika avec un mouvement ABP-M.

d'un service après-vente à travers toute la Russie.

Parmi les acheteurs de longue date de cette marque figurent des entreprises américaines, françaises, anglaises, canadiennes, japonaises, sud-américaines...

La production de base de l'usine comprend des montres-bracelets, des montres de poche dont les mouvements sont à quartz, des réveils, des montres pendentifs, etc.

Les garde-temps avec l'application d'émail, de filigranes, de pierres artificielles et semi-précieuses occupent une place à part dans la collection. De même,

cette fabrique vend des montres et des pendules de table personnalisées.

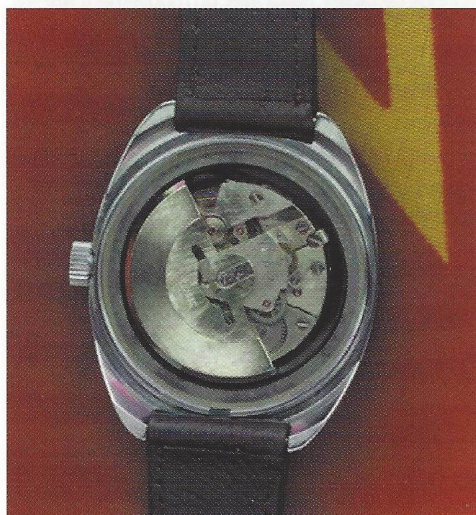
L'usine emploie quelque 6000 personnes en 1999.

La production de la fabrique d'Uglich est certifiée ISO-9001, cas unique parmi les manufactures horlogères de Russie et de la CEI.

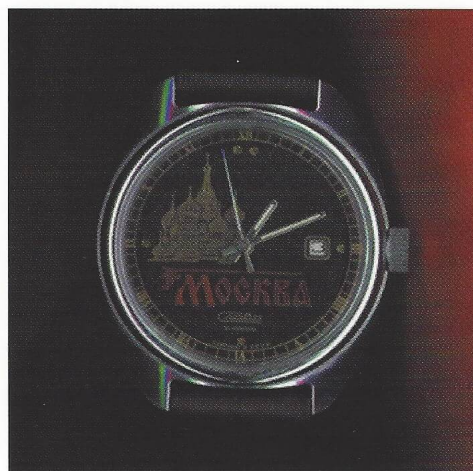
Un projet de rénovation des équipements de production, dont le coût est estimé à 5 millions de dollars US, est en projet.

La marque Slava СЛАВА

L'origine de la marque débute ainsi : en 1919, les Soviétiques achètent deux fabriques d'horlogerie américaines et transfèrent tout l'appareil de production en URSS pour former le noyau de départ de l'industrie horlogère soviétique. La première, Duber, deviendra la « Première usine de montres de Moscou » dont résultera plus tard la marque Poljot et la deuxième, Asonia, sera la « Seconde usine de montres de Moscou » avec une production qui démarre en 1931



Mouvement automatique Slava 52416.



Montre-bracelet automatique Slava.

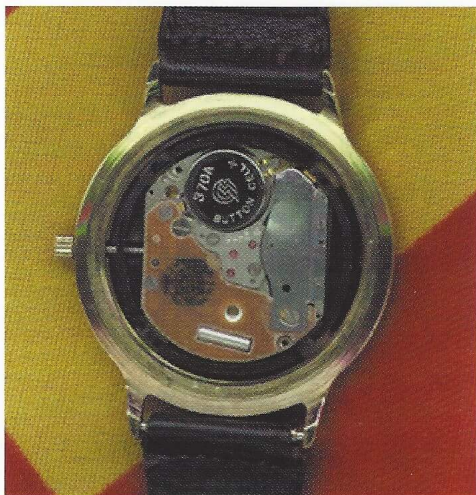
et qui, dans les années cinquante, deviendra la marque « Slava » (Renommé).

En Union soviétique, il y a eu une grande demande d'instruments de mesure de temps court pour l'industrie, les domaines militaire et sportif. La maison Slava a répondu à cette attente et continue encore en produisant des compteurs qui ont une précision de 0,2 seconde, ainsi que des chronos à rattrapante.

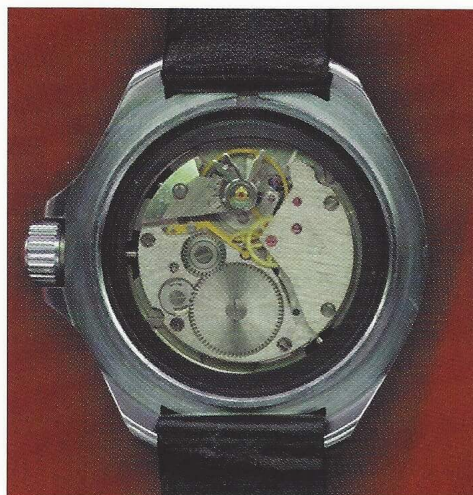
Elle produit environ deux millions de montres-bracelets pour dames et pour hommes par année.

Jusqu'en 1985, la « Seconde usine de montres de Moscou » commercialisait des montres, des pendules et des réveils dans des boîtiers en plastique, en or et en bois avec des cadrans très traditionnels. Depuis Gorbatchev, des cadrans de montres avec l'effigie des camarades du parti sont apparus et d'autres ont suivi.

Des montres destinées à l'exportation ont, comme pour d'autres marques russes, « Sekonda » décalqué sur le cadran. Un fait amusant est à relever : Slava a aussi commercialisé des montres-bracelets sous la marque « Cornavin », nom qui a également été utilisé par une manufacture genevoise entre 1950 et 1965.



Montre Poljot avec mouvement à quartz P 2456.



Mouvement Vostok 2409.

La marque Vostok ВОСТОК

Cette usine se situe à 800 kilomètres à l'est de Moscou dans la ville de Chistopol en République indépendante du Tatarstan.

Fondée en 1942, la marque Vostok (qui veut dire « l'Est » ou « l'Orient ») est devenue par la suite la plus grande usine du pays.

Produire différentes sortes d'équipements militaires a été l'occupation première de l'usine durant les années de guerre, mais dès que celle-ci fut achevée, la production de montres-bracelets mécaniques a été relancée (la principale activité depuis lors).

Durant les années 1960 et 1970, elle devient un fournisseur officiel du Département de la défense de l'Union soviétique. Les montres « Komandirskie » pouvaient seulement être acquises par les officiers ; l'acheteur devait être légitimé par son uniforme ou des documents militaires d'identification. Dans chaque ville en URSS existaient de tels commerces où seul les militaires étaient autorisés à acheter.

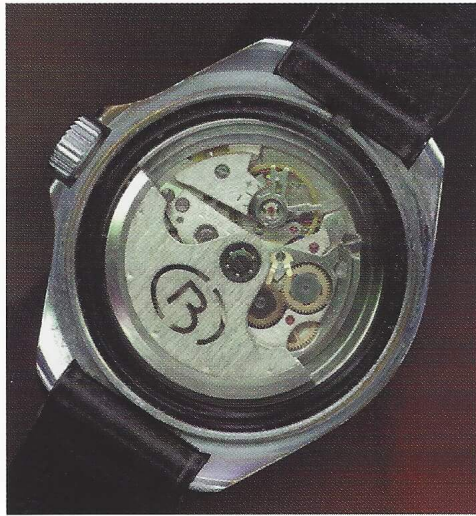
Chaque troupe possédait son type de montre avec son logo comme équipement pour les officiers. La désignation sur le cadran de ces garde-temps était : « Komandirskie » pour commandants, « Generalskie » pour généraux, « Admiralskie » pour les amiraux. Ces pièces possèdent généralement une couronne vissée et toutes sont étanches, ce qui signifie, selon les critères de l'usine, qu'elles résistent à une immersion à un mètre de profondeur durant 30 minutes. Les montres « Amphibie » résistent à une profondeur de 200 mètres.

Celles pour les militaires portent la désignation « ЗАКАЗ МО СССР » (sur l'ordre du ministère de la Défense de l'URSS) entre le 5 et le 7 sur le cadran, tandis que celles destinées aux civils « СДЕЛАНО В СССР » (made in the USSR).

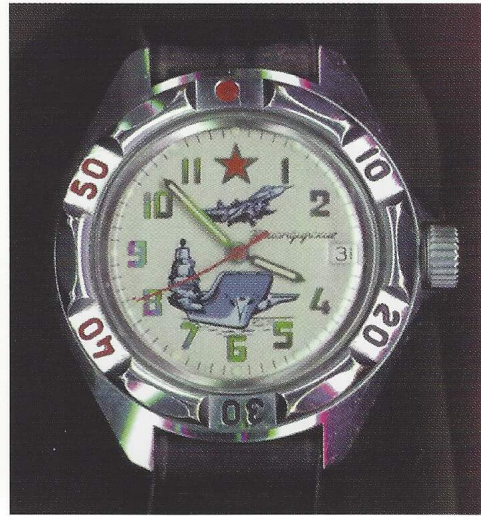
Quelque 9000 personnes, la plupart provenant de familles d'horlogers, travaillaient dans cette usine.

En 1993 l'usine est privatisée. Le gouvernement Tatar possède actuellement 25 % des actions.

Puis vint l'effondrement, 4000 postes



Mouvement automatique Vostok 2416.



Montre-bracelet automatique Vostok.

de travail supprimés. De 7 millions de montres en 1996, on descend à 2,3 millions aujourd'hui. Cependant, durant ces cinq dernières années, Vostok est passé de 8 % à 30 % de la production totale russe, car si la production totale de montres en Union soviétique était de 70 millions de pièces, elle est actuellement de 7 millions.

Cette usine a subi la crise horlogère russe avec comparativement peu de dommages car elle exporte les montres russes les plus connues : les montres militaires.

Récemment (à part les sujets martiaux habituels) des anniversaires, des commémorations ou des promotions ont agrémenté les cadrans, et même l'effigie de Mickey!

Porté par l'optimisme de sa nouvelle position de leader du marché en 1997, Vostok a lancé une collection complètement nouvelle encore équipée du traditionnel calibre 2416, mais adaptée cependant totalement au goût occidental, ce qui permet à Vostok de quitter son image de fabricant de montres militaires.

L'ironie est qu'elle ne manufacture pas elle-même les boîtiers comme les autres pièces, mais les achète à Hong Kong. Cela découle d'un vieux problème : l'absence d'un outil de production moderne et il en résulte un aspect démodé, point faible de l'usine. Cependant, le contrôle de la nouvelle collection va reprendre place dans la maison mère : de nouvelles CNC multifonctions provenant de Suisse vont compléter le parc machines.

Le savoir-faire de l'Ouest est mis à profit dans différents secteurs. L'un des plus significatifs est déjà en place : avec le groupe Mannesmann, à travers sa filiale VDO (qui possédait IWC, Jaeger-LeCoultre et Lange & Söhne), la fabrique de Chistopol a créé une compagnie en commun avec le nom de « VDO Avtomobilnye Komponenty ». VDO manufacture des systèmes de contrôle pour les fabricants de camions du monde entier. VDO détient 51 % des actions tandis que Vostok et un groupe d'investisseurs moscovites en détiennent le 49 %. Le but de l'entreprise commune dans l'immédiat est la production de 15 000 tachygraphes et 25 000 instruments de bord

pour les compagnies automobiles Awto-waz et Kamaz, actives principalement dans la construction de camions.

La marque Luch

A Minsk, capitale de la Biélorussie, est implanté une importante usine de montres.

Sa production sous le nom de « Luch » (qui veut dire « Rayon ») est focalisée sur le quartz. Cependant, elle produit aussi quelques calibres mécaniques dont la plupart sont de forme rectangulaire.

La construction de l'usine a débuté en 1954 avec le projet de manufacturer surtout des montres dames.

En 1956, elle débute ses activités et les premières 57 000 montres « Zaria » sont produites en collaboration avec l'usine de Penza qui a joué un rôle important dans le démarrage de l'usine de Minsk.

Dans les deux années qui ont suivi, plus de 210 000 montres ont été vendues.

En 1963, l'usine a écoulé 105 000 montres dames « Vympel », très populaires au Royaume-Uni pendant une longue période.

En 1964, la manufacture développe et vend un calibre de montre dame à 17 rubis nommé « Luch-1300 ». C'est le plus petit calibre jamais produit jusque-là en URSS; sa taille n'est pas plus grande qu'une pièce de dix copeck.

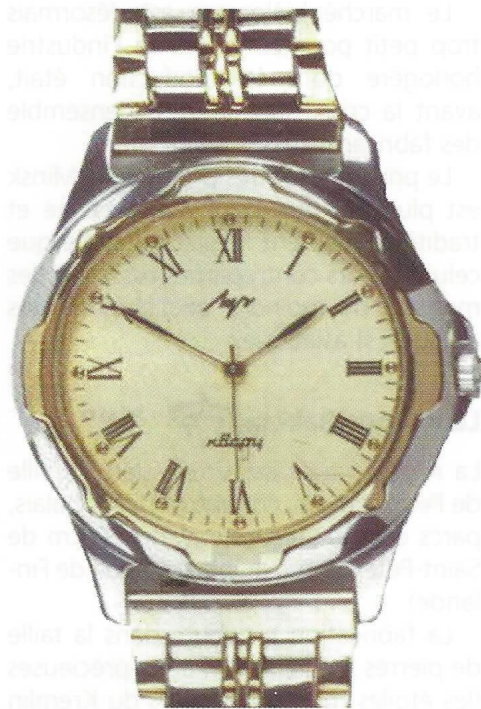
Depuis 1973, la fabrique livre des montres pour les voitures et devient l'unique fournisseur d'AutoVAZ (producteur des voitures et jeeps Lada).

L'assortiment a toujours été étendu et depuis 1979, elle produit des montres à quartz et des petits réveils.

En 1991, l'entreprise a été privatisée.

Au mois de février 1996, elle employait 6072 personnes et a fabriqué plus de 500 000 montres « Luch ».

Environ 240 décorations différentes sont offertes aux acheteurs à travers le



Montre-bracelet Luch.

monde et à peu près 60 % de la production est exporté vers différents pays tels l'Angleterre, la Pologne, la Tchéquie, la Slovaquie, la Yougoslavie, les pays africains, Hong Kong, etc.

Ces dernières années, à la suite du désordre dans les finances qui règne en Russie, les prix ont monté en flèche pour le métal et les pièces que l'usine doit importer, ce qui constitue pour elle un grave problème car elle achète à peu près 95 % de matières premières et fournitures en Russie et exporte le même montant de ses produits sur ce marché. Par conséquent, la fabrique de montres de Minsk aurait dû diviser par trois le prix de ses produits, ce qui est impossible, parce que les montres ne sont pas considérées comme un bien de première nécessité et ne sont pas sujettes à une demande croissante comme pour les appareils électroménagers.

Le marché biélorusse est désormais trop petit pour ce géant de l'industrie horlogère dont la production était, avant la crise, supérieure à l'ensemble des fabricants russes de montres.

Le prix des montres produites à Minsk est plus bas que celui d'une bêche et traditionnellement meilleur marché que celui de leurs contreparties russes et des montres de moindre qualité produites au Sud-Est asiatique.

La marque Raketa PAKETA

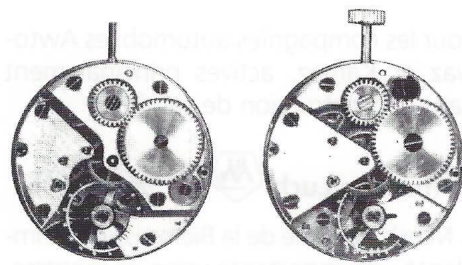
La manufacture est située dans la ville de Petrodvoretz, connue pour ses palais, parcs et fontaines (à environ 30 km de Saint-Pétersbourg au bord du golf de Finlande).

La fabrication a débuté dans la taille de pierres précieuses et semi-précieuses (les étoiles rouges des tours du Kremlin à Moscou ont été produites dans cette usine en 1930).

En 1932, sur la base de cette fabrique s'est ouverte une usine spécialisée dans la production de pierres techniques de précision.

Depuis 1935, elle manufacture des produits pour l'industrie horlogère et, à partir de 1954, «Raketa» (qui veut dire «Fusée») est connue comme fabricant de montres.

Cette maison s'est surtout fait connaître pour ses montres-bracelets exclusivement masculines avec des cadrans 24 heures dont les aiguilles font seulement un tour par jour. Cela avait son utilité durant la Première Guerre mondiale, car les soldats, qui se trouvaient souvent sous terre et n'avaient plus de repères visuels, savaient immédiatement s'il était dix heures ou vingt-deux heures. Des montres plus récentes possèdent un deuxième fuseau horaire qui peut être ajusté manuellement sur une couronne



Mouvements Raketa 2603 et 2609.

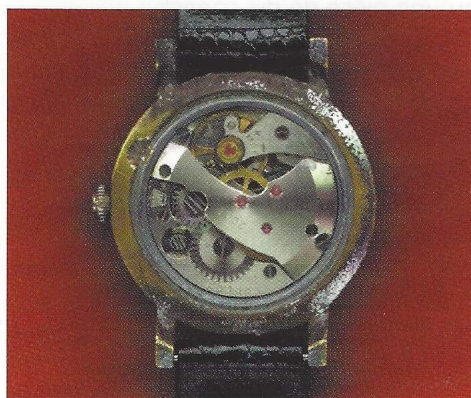
située à huit heures (quatre heures pour une montre normale). Ces modèles existent également avec un disque intérieur où est inscrit le nom des différentes capitales mondiales. Sachant que l'Union soviétique était découpée en dix zones horaires, une telle fonction avait son utilité.

Les montres qui portent l'inscription «Made in Russia» ont été produites après 1991, celles réalisées avant cette date portant l'inscription «Made in USSR». Des montres destinées à l'exportation pouvaient aussi être marquées «Sekonda» sur le cadran.

L'usine a malheureusement fait faillite en 1995-1996.

La marque Zaria ЗАРЯ

Les montres Zaria proviennent de Penza, ville située à 600 kilomètres au sud-est de Moscou.

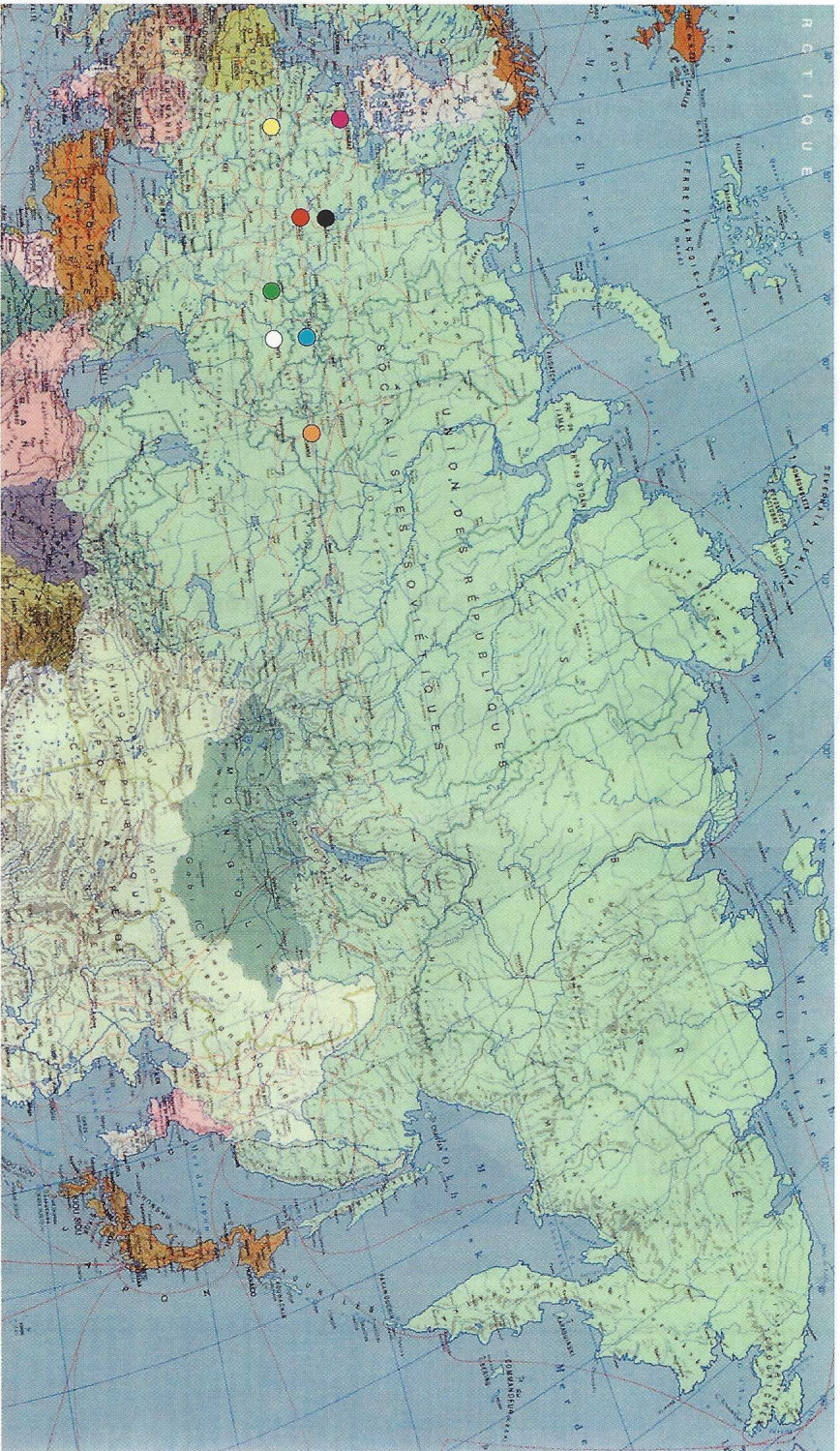


Mouvement Zaria 2008.

La signification de Zaria est « Aurore ». Sa production se concentre surtout autour des montres dames avec des décors en filigranes et d'autres peints, malgré quelques modèles hommes.

Comme pour d'autres marques, les cadrans peuvent être marqués selon le désir du client avec un délai d'un à deux mois.

		<i>CYRILLIQUE</i>	<i>PRONONCIATION</i>	<i>SIGNIFICATION</i>
		ЧАЙКА	Chaika	Mouette
		ЛУЧ	Luch	Rayon
		МОЛНИЯ	Molnija	Foudre
		ПОЛЕТ	Poljot	Vol
		РАКЕТА	Raketa	Fusée
		СЛАВА	Slava	Renommée
		ВОСТОК	Vostok	Est, Orient
		ЗАРЯ	Zaria	Aurore
		ПОБЕДА	Pobeda	Victoire



● Petrodvorets
Raketa

● Uglich
Charka

● Moscou
Poliot Slava

● Minsk
Luch

● Penza
Zaria

● Chistopol
Vostok

○ Kuybyshev
Pobeda

● Chelyabinsk
Molnija